

fuzelier

LES PÈLERINS DE CYTHÈRE

*Foire Saint-Laurent*

1713

fuzelier.fr

## ACTEURS

ARLEQUIN.

PIERROT.

THERÈSE.

OCTAVE.

JEANNOT.

MADAME PRENELLE.

COLOMBINE.

# LES PÈLERINS DE CYTHÈRE

*Le théâtre représente le bord de la Seine. On voit un bateau semblable à la galiotte de Saint-Cloud avec des amours qui font la manœuvre. On entend battre le tambour derrière le théâtre et des bateliers crier.*

## SCÈNE I

ARLEQUIN, *en maître batelier*, PIERROT, *aussi en batelier, avec un tambour.*

PIERROT

AIR de *Joconde*

La galiotte va partir  
Pour l'île de Cythère ;  
Voyez qui vous voulez passer,  
Car nous avons la presse :  
Ma foi mon maître il nous faudrait  
Pour passer tant de monde  
Plus de dix vaisseaux de haut bord  
Ou le coche d'Auxerre.

ARLEQUIN

AIR : *Réveillez-vous, belle endormie*

Tôt, que les jeux prennent la rame,  
Qu'on leur donne du brandevin...

PIERROT

Ils en ont vidé deux bariques ;

ARLEQUIN

On boit sur l'eau de bon matin.

PIERROT

AIR : *Vous m'entendez bien*

Je pense que votre moitié  
Sent un peu de dévotion  
Pour ce pèlerinage...

ARLEQUIN

Comment ?

Me fait-elle l'outrage  
D'avoir un amant ?

PIERROT

AIR : *Dirai-je mon confiteor*

Elle un amant ! oh ! non, monsieur,  
Elle en a bien deux sur mon âme...

ARLEQUIN

Ah ! que n'ai-je dans ma douleur  
Le temps d'aller battre ma femme !

PIERROT

Si vous voulez j'irai pour vous ;

ARLEQUIN, *à part.*

Il faut suspendre mon courroux.

AIR : *J'ai fait à ma maîtresse*  
Puisque la presse est grande  
Trions nos pèlerins...

PIERROT

Jugeons-en par l'offrande

Ne regardons qu'aux mains.

ARLEQUIN

C'est pis qu'une galère!  
Quoi voguer jours et nuits!

PIERROT

Les coches de Cythère  
Sont toujours bien remplis.

SCÈNE II

THÉRÈSE, OCTAVE, JEANNOT, *en caissier, suivi d'un porteur  
d'argent avec sa hotte.*

*Octave se tient toujours derrière et fait des mines à Thérèse.*

ARLEQUIN

MÊME AIR

Avec cet équipage  
Parlez, que voulez-vous?

JEANNOT

Monsieur c'est mon bagage,

PIERROT

Venez loger chez nous.

ARLEQUIN, *caressant Thérèse.*  
Elle n'est pas tant sotté,  
Vois donc Pierrot...

PIERROT, *caressant le porteur.*

Hélas!

Que ce porteur de hotte

A de plus doux appas!

THÉRÈSE

AIR : *Branle de Metz*

Ce caissier m'aime à la rage.

ARLEQUIN

Et vous aimez ses ducats.

THÉRÈSE

Ah! ne nous refusez pas  
Laissez-nous faire un voyage...

PIERROT

Ma foi pauvre pèlerin  
Tu vas perdre tes coquilles  
Et tu seras bien heureux  
Si tu sauves ton bourdon.

ARLEQUIN, à *Pierrot*, sur le dernier vers.

Détalez mauvais bouffon.

(*Voyant Octave.*)

AIR : [*Voulez-vous savoir qui des deux*]

Quel est ce lorgneur aux yeux doux?

THÉRÈSE

Permettez qu'il vienne avec nous,  
C'est un de mes amis...

ARLEQUIN

Coquine

L'est-il de ce bon financier?  
Ma foi vous me portez la mine  
De lui donner un sous-caissier.

JEANNOT

AIR : *Mon mari est à la taverne*

Cette belle est une friponne  
Qui mange avec ce cavalier  
Tous les bijoux que je lui donne...

ARLEQUIN

Cela me semble régulier.

JEANNOT

Ah! monsieur qu'osez-vous me dire?

ARLEQUIN

Talalerita la lerita lererire *etc.*

AIR : *Amis, sans regretter Paris*

Emmenez ce vert jouveceau,  
Il vous est nécessaire.  
Jamais galant à bordereau  
Ne va seul à Cythère.

JEANNOT

MÊME AIR

Quoi je verrais ce houbereau!

ARLEQUIN

Paix :

OCTAVE, *avec joie et s'approchant.*

Je pourrai la suivre!

ARLEQUIN

Oui rendez-vous dans mon bateau  
Et signez sur mon livre.

*SCÈNE III*

MADAME PRENELLE, *seule en Claudine, paysane et femme d'Arlequin, elle tient un masque coupé à la*<sup>1</sup>.

MADAME PRENELLE

AIR de *Joconde*

J'ai deux soupirants dans ma cour  
 Que mon époux ignore,  
 Sans que chez moi jusqu'à ce jour  
 Ils se soient vus encore,  
 C'est mon mari qui fait le choix  
 Dès pèlerins qu'il mène;  
 Comment les tromper tous les trois?  
 Oh Dieu! l'étrange peine...

*SCÈNE IV*

MADAME PRENELLE, *en paysane, COLOMBINE, en berger.*

COLOMBINE

AIR : *La nuit et le jour*

Eh! bien partirons-nous  
 Ma charmante bergère?

MADAME PRENELLE

Non, je crois qu'avec vous  
 Je ne pourrai bien faire  
 L'amour  
 La nuit et le jour.

---

1. La fin de la phrase manque dans le manuscrit.



COLOMBINE

AIR : *C'est ainsi qu'on prend les belles*  
Que dites-vous ? je vous aime  
Plus que jamais on n'aima ;  
Souffrez que ma flamme extrême...

*Elle prend la gorge à madame Prenelle.*

MADAME PRENELLE

Eh ! que fait votre main là ?

COLOMBINE

C'est ainsi qu'on prend les belles,  
Lon lan la au gué lanla.

MADAME PRENELLE

AIR : *Amis, sans regretter Paris*  
Petit badin, finissez donc.

COLOMBINE

Mettons-nous en voyage.

MADAME PRENELLE

Oh ! vous n'avez point de bourdon  
Pour ce pèlerinage.

AIR : *Tu croyais en aimant Colette*  
Aux yeux d'un valet que j'emmène  
Vous passerez pour mon cousin.

COLOMBINE

Vous prétendez que je me gêne ?

MADAME PRENELLE

Fi, faut-il être ainsi mutin ?

COLOMBINE

AIR : *Ah! Robin, tais-toi*

Ne tardons pas davantage,  
 Je ne vous conteste plus;  
 Pour me déguiser aux Argus  
 Vous me couvrez du cousinage...

MADAME PRENELLE

Ah! mon cher tais-toi,  
 J'en connais, j'en connais,  
 J'en connais bien d'autres qui font comme moi.

AIR : *Flon flon*

Mais mon valet s'avance  
 Cachez-vous un moment.

COLOMBINE

Ah! faites diligence  
 Je meurs en attendant  
     Flon flon  
 Larira dondaine  
     [Flon flon  
 Larira dondon.]

## SCÈNE V

MADAME PRENELLE, *en paysane*, PIERROT, *en pèlerin avec un gros bourdon, des Calebasses et un grand collet.*

PIERROT

AIR : *Ne m'entendez-vous pas*

Je suis prêt à partir,  
 J'ai tout mon équipage,

Calebasses bien pleines  
Avec un gros bourdon  
Je suis prêt à partir.

MADAME PRENELLE

AIR : *La bonne aventure au gué*

Je vais partir avec vous  
Je vous en assure ;  
Pour jouir d'un bien si doux  
Je vais tromper mon époux.

PIERROT

La bonne aventure au gué  
La bonne aventure !

MADAME PRENELLE

AIR : *Dirai-je mon confiteor*

J'ai certain cousin freluquet  
Qu'il faut aussi que j'éblouisse ;  
Vous passerez pour mon valet...

PIERROT

Je ferai fort bien le service.

MADAME PRENELLE

Cachez-vous et ne dites mot.

PIERROT, *s'en allant.*

Amour daigne servir Pierrot.

## SCÈNE VI

MADAME PRENELLE, *seule, elle met son masque.*

AIR : *Quand Moïse fit défense*

Sous ce masque favorable  
Trompons mon petit époux;  
L'artifice est pardonnable  
Quand on abuse un jaloux.  
Je ne suis pas la première  
Qui s'embarquant pour Cythère  
Sait jouer en même temps  
Un époux et deux galants.

## SCÈNE VII

ARLEQUIN, *batelier*, MADAME PRENELLE, *masquée.*

MADAME PRENELLE

AIR : *Réveillez-vous, belle endormie*

Changeons ma voix pour le surprendre,  
Le drôle n'est pas trop rusé.

ARLEQUIN

Qui va là ? que viens-je d'entendre ?  
Ah ! c'est un amour déguisé.

MADAME PRENELLE, *grasseyant et minaudant.*

MÊME AIR

Pour être mieux reçu des belles  
L'amour emprunte un autre nom.

ARLEQUIN

Je sais bien des gens qui près d'elles

Imitent ce petit fripon.

MADAME PRENELLE

AIR : *Lère la lère lan lère*

S'il est des amours déguisés  
Il est des marquis supposés  
Qui savent charmer la plus fière.

Lère la  
Lère lanlère  
Lère la  
Lère lanla.

ARLEQUIN

AIR : *Vous m'entendez bien*

Çà parlons de l'embarquement,  
N'emmènerez-vous qu'un amant ?

MADAME PRENELLE, *criant à pleine tête.*

Pour qui m'osez-vous prendre ?  
Morbleu !

ARLEQUIN, *se bouchant les oreilles.*

Je ne puis vous entendre,  
Approchez un peu.

MADAME PRENELLE, *d'un ton dolent.*

AIR : *Quand nous fûmes au pont qui [tremble]*  
Je suis une veuve très sage,

ARLEQUIN, *la contrefaisant.*

De quel pays ?

MADAME PRENELLE

Je veux rester dans le veuvage,

ARLEQUIN

Ô le phénix !

MADAME PRENELLE

Je vais supplier les amours  
 Jusqu'en Cythère  
 De souffrir que je sois toujours  
 Sans aimer et sans plaire.

ARLEQUIN

AIR : *Dirai-je mon confiteor*

Ma foi vous pouvez supprimer  
 La moitié de votre prière.

MADAME PRENELLE

Je voudrais bien ne pas aimer.

ARLEQUIN

Pour ceci c'est une autre affaire.  
 Que vois-je là ?

MADAME PRENELLE

C'est mon cousin.

ARLEQUIN

Vous en ferez un pèlerin.

### SCÈNE VIII

ARLEQUIN, MADAME PRENELLE, COLOMBINE, PIERROT.

ARLEQUIN

AIR : *Flon flon*

Quel est ce Nicodème ?

PIERROT, *bas*.

Chut, je suis son amant.

MADAME PRENELLE

C'est un valet qui m'aime...

ARLEQUIN

Je le vois bien vraiment

Flon flon

Larira dondaine

[Flon flon

Larira dondon.]

COLOMBINE

AIR : *Branle de Metz*

Je veux suivre ma cousine

Jusqu'au bout de l'univers...

PIERROT

Jusqu'au premier cabaret

Je veux suivre ma maîtresse...

ARLEQUIN

Ô Dieu! les cousins charmants!

Quelle sincère tendresse!

Ô Dieu! les cousins charmants!

Se peut-il qu'ils soient parents?

COLOMBINE

AIR d' *Amadis de Grèce*

Le vent nous appelle

La saison est belle

Pour passer les ponts...

ARLEQUIN

Gare dans l'orage  
 Que le cousinage  
 Ne s'en aille à fonds.

PIERROT

AIR : *Flon flon*

Oh! finissez donc vite  
 Compère batelier;  
 J'avons trétous grand hate  
 D'entrer dedans le port  
     Flon flon  
 Larira dondaine  
     [Flon flon  
 Larira dondon.]

ARLEQUIN, *à part.*AIR : *Robin turelure*

Elle trompe deux amants  
 Je vois où gît l'enclouure;  
 Allons, signez mes enfants  
     Turelure  
 Sur mon livre de voiture  
 Robin turelure lure.

*Arlequin appelle un petit batelier qui feignant d'apporter le livre de voiture fait signer le contrat de Thérèse et d'Octave à madame Prenelle et l'emporte. Alors Pierrot présente la main à madame Prenelle pour aller s'embarquer, Colombine s'y oppose et le veut battre.*

PIERROT

AIR : *Vous m'entendez bien*

J'allons donc partir tout à fait...



COLOMBINE, *le repoussant.*  
Quoi vous souffrez que ce valet...

PIERROT  
Morgué changez de style  
Cousin.

ARLEQUIN, *riant.*  
Ils s'échauffent la bile.

MADAME PRENELLE, *à Colombine.*  
Ah! petit mutin!

*Arlequin rit à gorge déployée tandis qu'ils se battent. Madame Prenelle veut les séparer, son masque tombe, Arlequin devient sérieux en reconnaissant sa femme.*

COLOMBINE  
AIR : [            ]  
C'est donc ainsi franche coquette  
Que pour un sot...

PIERROT  
Par ma figuette!

MADAME PRENELLE  
Là calmez-vous mes chers enfants.

ARLEQUIN, *riant.*  
Courage, charitable veuve...  
*(Il reconnaît sa femme.)*  
Ciel! ma femme avec deux galants!  
La situation n'est pas neuve.

*Il les chasse tous avec son épée de bois.*

## SCÈNE IX

ARLEQUIN, JEANNOT, *dans son habit ordinaire.*

JEANNOT

AIR : *Vous m'entendez bien*

Quoi le contrat est donc signé ?

ARLEQUIN

Dans nos panneaux elle a donné  
Je tiens sa signature.

JEANNOT

Eh ! bien ?

ARLEQUIN

Au livre de voiture  
Vous m'entendez bien.

## SCÈNE X

ARLEQUIN, *batelier*, MADAME PRENELLE, *pèlerine*, PIERROT  
*et* COLOMBINE, *pèlerins*, OCTAVE, THÉRÈSE, JEANNOT.

JEANNOT

AIR : *Ne m'entendez-vous pas*

Je suis maître chez moi.  
Octave est donc mon gendre !

MADAME PRENELLE

Ciel ! que viens-je d'entendre ?  
Ah ! j'en frémis d'effroi.

JEANNOT

Je suis maître chez moi.

ARLEQUIN

[Refrain]

Oh! oh! ce dit-il, c'est la raison  
Que je sois maître en ma maison.

THÉRÈSE

AIR : *Mon mari est à la taverne*

Daignez me pardonner ma mère...

OCTAVE, à madame Prenelle.

Consentez à notre bonheur.

MADAME PRENELLE, à Thérèse.

Quoi j'obéirais à ton père!

PIERROT, à madame Prenelle.

Faisons la chose de bon cœur.

MADAME PRENELLE

Soit puisque Pierrot le désire.

JEANNOT, sautant.

Talalerita la lerita la lerire etc.

## SCÈNE XI

LES ACTEURS PRÉCÉDENTS, TROUPE DE PÈLERINS ET  
PÈLERINES DE CYTHÈRE, LES DEUX GILLES, *l'un tout couvert*

*de bouteilles, l'autre tout couvert de cervelas.*

PREMIER GILLE, *couvert de bouteille.*

AIR : *Lampons*

Crois-moi pauvre pèlerin  
Ne t'embarque pas sans vin.

SECOND GILLE, *couvert de cervelas.*

Sur la flotte de Cythère  
Ceci n'est moins nécessaire.

ARLEQUIN, *buvant de la bouteille du Gille.*

Lampons, lampons,  
Camarades, lampons.

*Il faut placer ici les danses des pèlerins et pèlerines.*

## VAUDEVILLE

### I

ARLEQUIN

Tendres cœurs assemblez-vous,  
Venez dans ce bocage :  
Que les plaisirs les plus doux ;  
Soient de votre voyage :  
L'amour vous appelle tous  
À son pèlerinage.

### 2

OCTAVE

La froideur est un défaut  
Profitez du bel âge.

Jeunes cœurs quand il le faut  
Mettez-vous en voyage.  
On ne peut partir trop tôt  
Pour ce pèlerinage.

3

MADAME PRENELLE

Bien des dames de Paris  
Plantent là leur ménage,  
Et suivent leurs favoris  
Dans ce charmant voyage ;  
On ne met pas les maris  
De ce pèlerinage.

4

JEANNOT

Apportez gros financiers  
De l'or et du bagage,  
Nos aimables officiers  
Font gratis ce voyage  
Mais il en coûte aux caissiers  
Pour ce pèlerinage.

5

COLOMBINE

Belles, qui jouez au fin  
Quand l'amour vous engage,  
Prenez jeune pèlerin  
Pour faire un bon voyage.  
Un barbon reste en chemin  
Dans ce pèlerinage.

6

PIERROT

Je suis taillé pour l'amour,  
Voyez mon encolure,  
Je veux suivre Cupidon  
Jusqu'au bout de la terre ;  
Pierrot ne se lasse pas  
Dans ce pèlerinage.

7

ARLEQUIN, *aux spectateurs.*

Messieurs nos vœux les plus doux  
Cherchent votre suffrage ;  
À nos jeux rassemblez-vous ;  
Faites plus d'un voyage  
Et que tout Paris chez nous  
Vienne en pèlerinage.